

La quatrième guerre mondiale pourrait-elle commencer à Taïwan ?

écrit par Christian Navis | 27 avril 2023





Des crânes d'œuf du Pentagone tirent la sonnette d'alarme. Projections d'état-major, extrapolations virtuelles, analyses des données stratégiques aboutissent au même constat : en cas d'invasion de Formose par la Chine, les USA, s'ils s'en mêlaient, pourraient prendre une dérouillée mémorable. Sans commune mesure avec les humiliations subies au Viet Nam, en Irak et en Afghanistan.

Xi peut dire merci au Zygomyr

Pour contrer la Russie, la Maison-Blanche a déjà engagé 700 milliards de dollars en aides économiques et financières, détournés par les oligarques corrompus d'Ukraine. Et environ trois fois plus en aides militaires variées, qui ne seront jamais remboursées : fourniture de matériels de pointe, de munitions en quantités astronomiques, temps de satellite détournés de leurs missions principales pour espionner les Russes 24/24 et innombrables heures de vol de l'US Air Force pour marquer leur territoire aux marches de la Russie.

Dans son cerveau ramolli, Robinette, obsédé par sa réélection, est incapable d'avoir une vue globale de la situation. Et refuse d'écouter ses conseillers qui lui exposent la réalité géostratégique, dans un contexte des plus défavorables.

Or les effets pernicioeux des cadeaux au Zygomyr ont commencé à faire vaciller des entreprises du complexe militaro-industriel. Suscitant l'inquiétude des banques... Ce n'est pas tout d'avoir une multiplication des commandes, encore faut-il savoir qui va les payer, dans quels délais, et autrement qu'en monnaie de singe. Avec un dollar en perte de vitesse tandis que le rouble et le yuan se renforcent grâce au concours de nombreux pays qui voudraient échapper à la domination des USA.

Les Ricains n'ont jamais rien compris aux autres peuples

Les « experts » du Pentagone, de la CIA, de la NSA et plus généralement de la diplomatie étasunienne souffrent d'un mal incurable : convaincus de leur bon droit, de la solidité de leurs raisonnements et de leur supériorité, ils ne peuvent imaginer que des peuples avec des histoires et des cultures différentes, ne réagissent pas comme ils le souhaitent.

Pour cette raison, ils ont perdu la troisième guerre mondiale contre les islamistes, entraînant l'Europe dans leur débâcle. Ne voyant que l'intérêt commercial à court terme d'affaiblir les pays du Vieux Continent, ils les ont livrés aux lames des égorgeurs. Comme si un cinglé gérant de supérette foutait le feu à tout le quartier pour éliminer une charrette des quatre saisons.

Pour cette même raison, ils ne peuvent que perdre la quatrième guerre mondiale. Parce que Poutine et ceux qui lui succéderont ne sont pas amnésiques. Ils n'ont toujours rien pardonné aux Boches, et les visées impérialistes d'Ursula ne les incitent pas à passer l'éponge sur les exactions d'Adolf.

Contrairement à la caricature qu'en font nos chaînes de désinformation continue, Poutine n'est pas un belliciste

forcené. Et on peut tenir pour acquis qu'il ne ferait usage de son arsenal d'apocalypse que si son pays était directement menacé. Mais peut-on en dire autant de Xi ?

Les Chinois, peuvent tout supporter : des famines, des épidémies, des typhons, des guerres civiles, des blocus, des révolutions de palais, des invasions étrangères... Ils s'en sont toujours remis. Mais il est un comportement sur lequel ils sont tous d'accord : pas question de perdre la face. Pas question de se laisser humilier une fois de plus par des « longs nez ».

L'alliance militaire sino-russe

Avant même de commencer le nettoyage de l'Ukraine, les armées russes et chinoises effectuaient des manœuvres communes visant à accorder leurs commandements et à normaliser leurs matériels. Depuis un an, les dirigeants des deux pays ont décidé de renforcer leur entraide stratégique pour répondre à l'agressivité des USA. Moscou aide Pékin, qui n'est pas inactif de son côté, à améliorer son système de défense anti-missiles balistiques. Et reçoit en contrepartie de précieux circuits électroniques via des pays tiers.

La participation des Russes au développement des systèmes d'alerte ICBM chinois leur donne accès à un grand nombre de données sur les capacités des Chinois. Le niveau de confiance est assez élevé entre les partenaires pour envisager une intégration réciproque des systèmes respectifs.

Ainsi les stations situées au nord et à l'ouest de la Russie pourraient fournir à la Chine des données d'alerte. Et de son côté, la Chine fournirait à la Russie les données collectées par les stations situées à l'est et au sud du pays. Les deux puissances nucléaires sont en train de créer leur propre réseau mondial intégré de défense antimissiles. Et si les détails relèvent du secret défense, ils sont d'accord sur les principes et ont déjà programmé des tests opérationnels.

Le 21 avril 2023, Sergueï Choïgou, ministre russe de la Défense, a rencontré Li Shangfu, son homologue chinois, pour peaufiner les avancées dans le domaine de la défense commune. Ces deux responsables ont confirmé que la coopération militaro-technique entre Moscou et Pékin serait portée à un niveau supérieur, conformément aux accords conclus entre Poutine et Xi Jinping.

Les prochaines étapes de cette coopération militaire renforcée se précisent. Dans un premier temps, les académies d'officiers et les différentes unités de commandements des armées russes et chinoises vont se rapprocher, en commençant par des formations communes. Ensuite ils entendent améliorer la communication et renforcer la coopération entre les deux armées afin de pouvoir mener des opérations militaires conjointes dans un conflit qui engagerait les intérêts de Pékin et de Moscou. Avis aux USA !

Des généraux US disent craindre une défaite contre la Chine

Après les déroutees infligées par des bandes de pouilleux enturbannés armés de pétroliers, ils ne se font guère d'illusions sur les résultats d'une confrontation directe avec une puissante armée moderne, nombreuse et bien entraînée.

Selon leur calculs, en cas d'invasion chinoise de Taïwan, bien que l'île soit une forteresse naturelle avec ses falaises, ses jungles et ses montagnes, l'armée taïwanaise serait vite submergée et n'aurait d'autre choix que de se replier pour limiter, si possible, les dommages dans la population civile. De son côté, l'US Navy serait incapable d'approvisionner Taïwan en équipements militaires. Pire, la marine américaine se ferait massacrer par les missiles chinois.

Les « faucons » du vrai con Robinette, ont beau clamer qu'il faut armer Taïwan jusqu'aux dents... Lors d'une simulation réaliste, tenant compte des forces en présence, de la géographie et de la logistique, les Américains n'ont pas

réussi à approvisionner suffisamment l'île en armes. La conclusion de cet exercice est qu'en cas de conflit l'armée de l'air taïwanaise se ferait anéantir rapidement sans causer de grosses pertes à l'ennemi. Et l'US Navy et l'US Air Force ne seraient pas en mesure d'aider l'île car les missiles chinois peuvent détruire dès les premières heures tous les navires et avions qui s'approcheraient trop près du champ de bataille.

En outre, en cas de belligérance (plus question de faire semblant d'être neutres comme en Ukraine) les missiles hypersoniques chinois sont capables de couler les porte-avions américains dans un rayon de 1.000 kilomètres et l'aviation chinoise en surnombre pourrait descendre les zincs US après avoir brouillé et saturé leurs systèmes. D'autant que les Ricains devraient aussi penser à se défendre. Leurs bases de l'océan Pacifique, Guam et Okinawa, sont à portée de tir et pourraient être détruites. Même Hawaï n'est pas à l'abri.

Pékin a l'énorme avantage de l'initiative, du nombre, navires, avions, missiles et soldats, de la mobilité opérationnelle et de la logistique. Les bases de l'armée chinoise se trouvent à 200 kilomètres des côtes de Taïwan.

Effets collatéraux d'un conflit : l'effondrement des marchés financiers

Pour les banksters de Wall Street, mieux vaudrait oublier Formose. Un conflit avec la Chine, même en cas de « match nul », n'empêcherait pas la perte de l'île, détruirait la plupart des systèmes d'échange internationaux et laisserait les marchés financiers mondiaux dans une ruine totale.

La Chine est au centre de nombreuses productions industrielles, beaucoup de multinationales y ont délocalisé leurs usines. Et elle produit 80% des « terres rares » indispensables aux panneaux solaires, aux éoliennes, aux batteries des smartphones et des autos électriques. Par ailleurs Taïwan étant le premier producteur de semi-

conducteurs et de puces électroniques, un sabotage serait une catastrophe. Une seule entreprise, la Taiwan Semiconductor Manufacturing Company (TSMC) couvre plus de la moitié du marché mondial.

Quant à l'hypothèse de frappes nucléaires, la Chine, alliée de la Russie, dispose d'une puissance de riposte, d'une profondeur stratégique et d'une capacité de résilience que les US sont loin d'équivaloir.

L'éthique ou le réalisme ?

Formose n'est pas plus chinoise que je suis arabe. Les primo-occupants étaient des Austronésiens, cousins éloignés des Indo-européens. La linguistique et les mythes témoignent. Le peuplement des archipels du Pacifique commença à partir de là vers 6000 BP.

Taiwan, terre sauvage, fut intégré à l'empire chinois par les Mandchous (qui ne sont pas des Han dont Xi se revendique !) en 1683. Mieux encore, de 1390 à 1730 il était interdit aux Han de s'installer à Taiwan. Et ce n'est qu'en 1885 que les Qing en firent une province chinoise. Devenu japonaise, l'île fut rendue en 1946. Les prétentions de Xi sont historiquement et juridiquement infondées, mais l'ONU a choisi la raison du plus fort et ne veut pas se dédire.

État indépendant de 1949 à 1971, Taiwan fut banni de l'ONU au prétexte fallacieux qu'on ne pouvait reconnaître deux souverainetés. Alors qu'à l'époque, les deux Allemagnes, les deux Corées, les deux Congos, et les deux Viet Nam ne gênaient personne. Mais le marché d'un milliard de consommateurs potentiels a eu raison de tous les scrupules.

Taiwan peut-il s'en sortir tout seul ? Ses 24 millions d'habitants pourraient être un clou dans la chaussure des mandarins. Même si a priori le rapport de forces leur est extrêmement défavorable... Après un débarquement déjà compliqué dans les plaines de l'Ouest, au vu des défenses côtières

renforcées et des bunkers qui parsèment le pays, le corps expéditionnaire devrait traverser des jungles tropicales denses et franchir des montagnes abruptes de près de 4 000 mètres. Facilitant des actions de guérilla. Et là, on ne sait jamais comment peuvent évoluer les guerres asymétriques.

Christian Navis

<https://climatorealist.blogspot.com/>

<https://ripostelaique.com/la-quatrieme-guerre-mondiale-pourrait-elle-commencer-a-taiwan.html>